



Mauvaise Grèce

mardi 28 juillet 2015, par [Pierre-Jérôme Adjedj](#)

« Europe ou Nation ? » C'est le choix qui semble nous être posé de manière un peu plus aigüe chaque jour, assorti d'épithètes adaptés à l'opinion qu'on s'en fait. « Europe de la finance », « égoïsmes nationaux », c'est selon. Cette dichotomie devient plus floue dès lors qu'on vit dans un pays d'Europe qui n'est pas son pays de naissance. Peu importe au fond que cette émigration soit choisie ou subie, la question n'est en tous cas plus posée dans les mêmes termes.

*Quelqu'un a inventé ce jeu / Terrible, cruel, captivant
La faiblesse des tout-puissants / Comme un légo avec du sang
La force décuplée des perdants / Comme un légo avec des dents
(Gérard Manset, Comme un légo)*

Pour l'auteur de ces lignes, qui vit une « émigration choisie », cela soulève en ces temps troublés de multiples questions, dont celle-ci : à quelle condition (au-delà de l'acquisition de la nationalité) devient-on pleinement, intimement, citoyen d'un pays qu'on a choisi ? Il me semble aujourd'hui que ça tient à la capacité à critiquer son pays d'accueil, à dépasser le caractère affectif éventuellement lié à ce choix.



Critiquer, non de l'extérieur, du haut de l'extériorité de sa terre natale : critiquer de l'intérieur. La différence est importante, parce qu'alors on souffre soi-même de la critique qu'on formule au lieu d'en jouir. C[...]

Pour lire la suite de cet article,

ABONNEZ-VOUS

(abonnement annuel ou mensuel)

Déjà abonné ?

CONNECTEZ-VOUS !